

Professionnel de l'enveloppe des bâtiments Daniel Soares Dias a joué pendant trois ans dans une équipe junior de football professionnel. Aujourd'hui, ce spécialiste en étanchéité CFC.

«Notre métier est génial – et va devenir encore plus important»

Texte et photos: Michael Staub

Il s'est d'abord passionné pour le football, puis pour le sport automobile. Mais c'est finalement le toit qui l'a emporté. C'est ainsi que l'on pourrait décrire le parcours professionnel de Daniel Soares Dias, qui travaille depuis cinq ans au centre de formation Polybat. Agé de 36 ans, il a grandi à Sion, où il a commencé à jouer au football à l'âge de dix ans dans l'équipe junior du FC Sion, principalement comme ailier gauche. À 15 ans, il est passé dans la sélection junior. Il a d'abord joué dans l'équipe des moins de 15 ans, puis dans celle des moins de 16 ans et enfin dans celle des moins de 18 ans. Trois années de football de haut niveau – une période belle mais exigeante: « Nous nous entraînons pratiquement tous les jours, même le samedi et le dimanche matin. Toutes les deux semaines, nous avons un match à l'extérieur. Quand tu joues dans une sélection, tu te concentres entièrement sur le football. Cela demande beaucoup de temps, mais l'objectif est très clair. Cela me plaisait.»

De la voiture au toit plat

En raison de son engagement sportif, Daniel Soares Dias a commencé un peu plus tard à réfléchir à son choix de carrière. À l'âge de 16 ans, il a effectué un stage comme carrossier. «Cela m'a permis de me familiariser avec les techniques de réparation. J'ai ensuite suivi une formation d'étancheur CFC dans une entreprise en Valais central. Il fallait alors que je choisisse entre les deux métiers.» C'est le toit qui l'a emporté:

«Quand on exerce un métier pendant 15 ou 20 ans, il faut qu'il soit intéressant. C'est le cas de la toiture. Il faut être précis, minutieux et avoir l'esprit d'équipe. C'est un bon mélange de technique et de travail physique.» Comme beaucoup de ses collègues, il est enthousiasmé par le fait que les résultats du travail des étancheurs sont très visibles et protègent les bâtiments des influences extérieures pendant des décennies. Parallèlement à son activité professionnelle d'étancheur, Daniel Soares Dias a suivi une formation continue au centre de formation Polybat pour devenir chef d'équipe, puis chef de chantier. Il a rapidement commencé à donner des cours spécialisés et s'est découvert un talent pour l'enseignement. Il y a cinq ans, lorsqu'un poste d'instructeur à plein temps a été mis au concours chez Polybat, il a postulé et a été immédiatement engagé.

Planifier les cours, élaborer les contenus, corriger les examens: les instructeurs sont sollicités non seulement sur les maquettes, mais aussi au bureau.



Il préfère enseigner les modules consacrés à l'étanchéité synthétique et bitumineuse. Il est également responsable de la gestion des matériaux et de la préparation du matériel pédagogique. Il s'occupe également de la formation par la pratique des apprentis, des tâches administratives et des petites réparations sur les machines. «Mon métier offre un bon mélange: je peux toucher à tout», résume Daniel Soares Dias avec satisfaction. Il envisage de poursuivre sa formation dans le domaine pédagogique: «Ce serait formidable de suivre les études de formateur en entreprise à l'HEFP. J'y apprendrais à mieux structurer les cours, à élaborer des plans d'apprentissage et bien d'autres choses encore.»

Un engagement sans faille

Daniel Soares Dias apprécie beaucoup ses cours quotidiens: «Ce que je préfère, c'est l'échange avec les apprentis. J'aime transmettre mes connaissances et voir ensuite les progrès qu'ils font petit à petit.» Il peut souvent montrer aux apprentis des techniques et des astuces qui facilitent le travail et le rendent plus agréable. Il apprécie les points de vue différents et les contradictions: «Chacun a sa propre vision du travail. Je reste donc toujours ouvert et réceptif. De plus, les retours me poussent à formuler mes explications avec précision et à structurer encore mieux mes cours.» C'est pourquoi on entend rarement la phrase «on fait comme je dis» dans ses cours. L'instructeur est très optimiste quant à l'avenir du secteur de l'enveloppe des



Daniel Soares Dias enseigne le métier de couvreur avec joie, passion et une grande ouverture d'esprit.



1:0 pour l'enveloppe du bâtiment: malgré sa carrière sportive, Daniel Soares Dias a décidé de suivre un apprentissage de spécialiste en étanchéité CFC.

bâtiments: «Les toits plats et une étanchéité irréprochable joueront un rôle encore plus important dans la construction durable. En raison des normes environnementales de plus en plus strictes, l'industrie doit développer de nouveaux matériaux et des produits plus respectueux de l'environnement. Nous pouvons ainsi contribuer à une construction plus écologique.» Le vaste parc immobilier garantit une bonne charge de travail: «Il y aura beaucoup, beaucoup de travail pour nous tous. Et notre métier n'en deviendra que plus important.» Lorsqu'il s'entretient avec des jeunes qui doivent choisir une voie professionnelle, Daniel Soares Dias recommande volontiers la carrière d'étancheur CFC ou étancheur AFP. «Nous sommes en contact avec différents corps de métier, nous travaillons à la fois avec nos mains et notre tête. De plus, on apprend à travailler avec soin et précision et à résoudre des problèmes de manière autonome.» Mais les compétences sociales sont tout aussi importantes que ces com-

pétences «techniques»: «Pour travailler dans le bâtiment, il faut savoir travailler en équipe, avoir une bonne attitude et être suffisamment curieux.»

Sion et Lisboa

Daniel Soares Dias reste attaché au football, qui a longtemps marqué sa vie. Son époque de joueur actif et d'entraîneur de jeunes est révolue, mais son enthousiasme pour ce sport est toujours là: «En tant que Portugais, je suis fan du Benfica Lisboa, mon équipe préférée. Bien sûr, je reste attaché au club de ma ville, le FC Sion. Et je continue bien sûr à suivre les grandes équipes européennes.» Pendant son temps libre, il aime marcher et faire du vélo. Il va bientôt réduire un peu ses loisirs, car «ma femme et moi attendons notre premier enfant». Son activité de professeur spécialisé lui assurera une certaine stabilité: «Je me sens très bien ici, aux Paccots, et je souhaite continuer à transmettre ma passion pour mon métier aux élèves.»



INFO

Parcours de formation de Daniel Soares Dias

2004–2007

Football de haut niveau au FC Sion

2006

Stage en tant que carrossier-tôlier

2008–2011

Apprentissage en tant qu'étancheur CFC

2018

Chef d'équipe

2020–2021

Chef de chantier

2026 (prévu)

Formation des adultes HEFP



Devenir un professionnel de l'enveloppe des bâtiments, étape par étape

La grande pénurie de personnel qualifié entraîne une forte demande de spécialistes de l'enveloppe des bâtiments fraîchement formés et disposant d'un certificat fédéral de capacité et d'une expérience pratique. En combinaison avec les perfectionnements adaptés, il est tout à fait envisageable que les personnes diplômées aient l'opportunité d'accéder à la direction d'une entreprise dès leur plus jeune âge. Le concept de formation initiale et de perfectionnement au centre de formation Polybat est conçu de manière modulaire et offre ainsi une grande flexibilité et une progression échelonnée. Comme chacun sait, tous les chemins mènent à Rome ou à une entrée réussie dans la vie professionnelle. Quelques-uns de ces différents parcours professionnels sont présentés dans cette série grâce à de nombreuses personnalités du secteur de l'enveloppe des bâtiments. Chantal Huser, responsable Marketing & Services, souligne: «C'est précisément à l'heure actuelle que les spécialistes de l'enveloppe des bâtiments sont sous les feux de la rampe, car la transition énergétique a besoin d'hommes et de femmes d'action.»